



Si 89 m'était conté...

1989 hérite de 1789. Et cet héritage a de l'avenir ! Tandis qu'il y a deux siècles, la France faisait bouger les idées et changeait la face du monde, Nanterre était déjà dans le mouvement. Comment ? C'est ce qu'a cherché à savoir, à comprendre et à vous raconter Marianne Andreucci. Historienne, elle inaugure ici une chronique mensuelle. Notre magazine est heureux de lui ouvrir ses colonnes. En 89, dans Nanterre-Info, la Révolution est à la page...



Carte des chasses. Milieu XVIII^e siècle. Département des cartes et plans Bibliothèque Nationale In. Nanterre une Histoire.

Nanterre. Gravure par Pérignon (1785-1864). Cabinet des Estampes bibliothèque Nationale In. Nanterre une histoire

N

anterre 1789 - Un gros bourg de 2500 habitants ceint encore de ses remparts du 14^e siècle. Une église dédiée à St-Maurice, Ste Geneviève - une chapelle attenante - une autre sur la route de Chatou. Un calvaire qui abrite une communauté de prêtres et des chapelles d'ermites sur les pentes du Mont-Valérien dont la silhouette couverte de vignobles domine de ses 130 m le terrain au sud

de la paroisse. Hors les murs se situent les grandes propriétés aristocratiques et bourgeoises, celles de la Marquise de Rochegude, de M. de Malherbes, du Marquis du Halay, du sieur Jusderay ou de l'horloger Leroy dont l'église garde toujours le monument funéraire. Nanterre c'est aussi une rue principale bordée de fermes - la rue du Collège (1) - deux ou trois rues perpendiculaires - La rue Franche (2), la rue Volant et six portes ouvrant sur la campagne, dont la porte aux Vaches (3) qui conduit aux prés humides des bords de Seine.

Cultures maraîchères - céréales et vignes se partagent le terrain cultivé - des prés, des bois, des landes - une réserve de chasse royale sur le territoire de La Folie complètent l'ensemble qui dépend depuis le Moyen Age de la seigneurie des Abbés de Ste Geneviève de Paris dont les représentants à Nanterre sont trois chanoines déléguant l'un d'entre eux curé de la paroisse. En 1789 ce sera Louis de la Sarre qui tiendra cette fonction auprès d'une population imprégnée de foi et de traditions religieuses pour laquelle pèlerinages (le plus célèbre est dédié à Ste Geneviève) et fêtes votives sont aussi l'occasion de moments de détente et de nombreuses libations dans les cabarets.

- "429 chefs de famille mariés et taillables (4) - 440 femmes y compris veuves et fillès majeures, 1400 enfants", forment le gros de cette population dont un questionnaire de 1789 nous fournit le détail. Ce sont des paysans laboureurs et vigneron de condition sociale assez variée mais

menant une vie dure, écrasés d'impôts, payant de lourdes redevances à leur seigneur (près du tiers de leurs revenus), tributaires d'une terre ingrate qu'ils exploitent le plus souvent en fermage sur des lopins de terre très morcellés. Il faut les imaginer se pressant au petit matin sur la route de Neuilly pour aller vendre sur le carreau des Halles à Paris leurs chargements de trèfle, petits pois, fèves des marais, haricots et asperges. D'autres prennent la route de Chatou à travers le splendide domaine qu'un ancien ministre de Louis XV, Bertin, a édifié sur cette paroisse - et gagnent ainsi le marché de Saint-Germain.

Certains sont en même temps artisans boutiquiers. La corporation la plus riche étant celle des "chaircutiers" dont une partie forme les marchands de porcs frais pour la provision de Paris, qu'il faut distinguer des marchands de porcs frais à Nanterre.

Les cordiers et savetiers représentent les artisans les plus pauvres au côté des ouvriers agricoles - Nul texte ne nous restitue les noms des derniers mais leur présence transparaît dans les conflits internes au village - Les journaliers, les indigents trop pauvres pour être imposés ou pour voter mais qui déjà murmurent contre ceux qui spéculent sur le grain et parlent de "les mettre à la lanterne".

Le pain est cher à Nanterre en ce printemps 89 qui suit un hiver terrible venant après un été pourri pendant lequel les orages de grêle on détruit les récoltes.

Il faut compter 12 sols les 4 livres de pain blanc et 8 sols les 4 livres de pain noir alors que le salaire d'un ouvrier agricole dans la région ne dépassait guère 12 sols la journée !

Heureux encore les boulangers, il y en a deux dans la paroisse, qui peuvent s'approvisionner en grains pour leur farine, car dans la crainte de soulèvements toujours redoutés dans la capitale, les convois qui sillonnent la région sont acheminés en priorité sur Paris. Aussi il est tentant de les arrêter au passage quand le grain vient à manquer.

NANTERRE un gros village près de Paris à l'aube de la Révolution.

Pourtant un espoir se lève dont tout le monde parle sans en analyser encore la portée. Sa Majesté Louis XVI, poussée à des réformes fiscales par la situation financière désastreuse du royaume, a convoqué les Etats Généraux pour le 5 mai 1789 à Versailles. Cette assemblée des représentants des trois ordres : clergé et noblesse (ordres privilégiés) et le Tiers Etat (le reste de la population) - porte en elle les espoirs parfois contradictoires de l'ensemble de la Nation. Pour préparer l'événement, il est demandé à toutes les paroisses de France de rédiger leurs doléances sur des cahiers que l'on transmettra au roi et d'élire ceux qui choisiront les représentants du Tiers Etat au Etats Généraux.

- L'Assemblée de la paroisse est convoquée pour le 27 avril. Nos Nanterriens se préparent avec fièvre à ces tâches inaugurant sans qu'ils s'en doutent encore ce formidable soulèvement qui bientôt va secouer le pays tout entier.

(1) Actuellement rue Maurice Thorez - Le Collège a été fondé en 1642 par Anne d'Autriche - fermé en 1772 il rouvra ses portes en 1789 comme école militaire.

(2) Rue de l'Eglise.

(3) Actuellement Carrefour du Prisunic.

(4) La Taille était l'impôt direct de l'ancien régime payé par les paysans et gens des villes - La Noblesse et le Clergé en étaient exemptés.